

INRA

La recherche agronomique européenne dans le monde du 21^e siècle

Quelle innovation pour l'alimentation,
l'agriculture et le cadre de vie ?



Palais de l'Europe
Strasbourg - France
28 - 29 novembre 1996

pour la terre et les hommes
46 96
50 ans
de recherches à l'INRA

AVERTISSEMENT

L'édition de cet ouvrage a été préparée à partir des comptes-rendus rédigés par les rédacteurs-analystes qui ont suivi l'ensemble du colloque. Les textes intégraux des communications transmis par leurs auteurs seront publiés dans l'édition en langue anglaise des Actes du colloque qui paraîtra ultérieurement.

Pour alléger la lecture du présent ouvrage, les bibliographies accompagnant les communications n'ont pas été reproduites. Le lecteur intéressé pourra les retrouver dans l'édition anglaise.

© INRA, Paris, 1997
ISBN : 2-7380-0712-0

INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE
147, rue de l'Université
75338 Paris Cedex 07.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Le non respect de cette disposition met en danger l'édition, notamment scientifique. Toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage est interdite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 3 rue Hautefeuille, Paris 6^e.

Handwritten text, possibly a signature or a name, written in a cursive style. The text is heavily obscured by noise and is difficult to decipher. It appears to be written on a piece of paper that is tilted and has some background texture.

LA RECHERCHE
AGRONOMIQUE EUROPÉENNE
DANS LE MONDE DU
XXI^e SIÈCLE

Quelle innovation pour l'alimentation,
l'agriculture et le cadre de vie?

Palais de l'Europe
Strasbourg – France

28-29 novembre 1996

COLLOQUE
PLACÉ SOUS LE HAUT PATRONAGE DE

Monsieur Jacques CHIRAC
Président de la République française

et le patronage de

Madame Edith CRESSON
Membre de
la Commission européenne,
chargée de la Science, de la Recherche
et du Développement

Monsieur Franz FISCHLER
Membre de
la Commission européenne,
chargé de l'Agriculture
et du Développement rural

AVANT-PROPOS

Au cours de ces cinquante dernières années, la recherche agronomique a accompagné une profonde évolution humaine et technologique de l'agriculture et de l'alimentation.

Cette recherche s'est elle-même profondément transformée. Elle a dû prendre en compte de nouveaux objectifs : après la production puis la transformation des produits agricoles et alimentaires, la sécurité alimentaire, la consommation ainsi que l'environnement et l'aménagement de l'espace. Elle a développé ses compétences en biologie et s'est ouverte à d'autres disciplines. Cette évolution, déjà importante, se poursuit tant les besoins de la société ne cessent de changer.

Le premier de ces changements est à mettre en relation avec les succès mêmes de la recherche agronomique. Celle-ci a été conçue dans le milieu du xx^e siècle et dans des cadres nationaux. Objet de vigoureuses politiques d'encouragement, elle a généré de forts accroissements de la production agricole qui ont eu de plus en plus de mal à trouver des marchés dans ce contexte trop étroit. Depuis, l'Europe, construite tout d'abord au plan agricole, s'est aussi avérée un espace trop restreint pour répondre à l'énorme potentiel de son agriculture.

Aujourd'hui, les accords qui ont conclu l'Uruguay Round ouvrent de nouvelles perspectives pour une économie mondiale où destructions coûteuses d'excédents consécutives à des politiques protectionnistes coexistent avec le maintien d'une malnutrition dans certaines parties du monde. Une libéralisation accrue du commerce des produits agricoles et alimentaires se dessine. Dans ce nouveau cadre, la recherche devra aider les agriculteurs et les industries agro-alimentaires à trouver de nouvelles voies de compétitivité. C'est le premier défi posé à la recherche agronomique européenne qui a souvent contribué par le passé à un accroissement de la production sans grande attention à l'égard des débouchés et des marchés.

Le second défi concerne les nouvelles exigences des consommateurs et des citoyens des sociétés développées. Elles s'expriment d'autant plus fortement que la crainte d'un manque de nourriture y a fort heureusement disparu. Ceci se manifeste de façon constante à travers diverses revendications :

- souhait d'une meilleure protection de l'environnement;*
- préférence pour les produits de qualité, dont on connaît l'origine et les conditions de production;*
- préoccupation de santé en relation avec l'alimentation des consommateurs*
- respect de certaines valeurs éthiques telles que le bien-être des animaux d'élevage.*

Le retour « au naturel » et une attitude plus critique à l'égard du progrès scientifique caractérisent le comportement des populations des différents pays européens : la crise récente de l'encéphalopathie spongiforme bovine et les débats sur les organismes génétiquement modifiés ou, encore, le clonage en témoignent par delà les frontières.

La recherche agronomique est interrogée par ces questionnements et doit y répondre.

Que sera l'alimentation de demain? Comment satisfaire les besoins alimentaires quantitatifs et qualitatifs? Comment concilier les nécessités productives d'une agriculture compétitive et ses fonctions de gestion des ressources naturelles et des territoires? Comment donner à la recherche agronomique européenne, la puissance et l'efficacité requises pour relever ces défis? Comment orienter le partenariat et la coopération scientifique? Comment renforcer la confiance des citoyens dans la recherche et l'innovation?

Telles sont les principales questions qu'aborde le colloque « La recherche agronomique européenne dans le monde du XXI^e siècle : quelle innovation pour l'alimentation, l'agriculture et le cadre de vie? », organisé par l'INRA à l'occasion de son cinquantième anniversaire les 28 et 29 novembre 1996 à Strasbourg, dans l'enceinte du Parlement européen.

Durant deux jours, les points de vue de 400 représentants de tous les milieux concernés par la recherche s'expriment sur ces enjeux : chercheurs du secteur public ou privé et universitaires de différentes disciplines, gestionnaires de la recherche publique et privée, politiques et cadres de l'administration, dirigeants et cadres des organisations agricoles et de l'agro-industrie, représentants du milieu associatif.

Une trentaine de nations sont représentées à cette manifestation : pratiquement tous les pays d'Europe, mais aussi l'Amérique du Nord, le Japon, l'Afrique du Sud et du Nord. Les grandes organisations internationales : FAO, Banque mondiale, Commission européenne y participent également.

Le colloque débouche sur l'adoption d'une déclaration commune « La Déclaration de Strasbourg » qui affirme l'importance pour le XXI^e siècle de la recherche pour l'agriculture, l'alimentation et le cadre de vie. Au-delà de la diversité des points de vue, six points majeurs sont proposés comme priorités pour la recherche en Europe. Ils constituent un cadre commun de références pour l'avenir. L'INRA initie ainsi un processus de réflexion qui sera poursuivi par d'autres partenaires. Le second rendez-vous aura en effet lieu en 1998 aux Pays-Bas, organisé par le DLO.

Tout ceci n'aurait pas pu se concrétiser sans le travail des comités scientifique et d'organisation qui a permis de nous regrouper pour débattre de ces questions essentielles pour l'avenir de la recherche agronomique et de la société. Qu'ils reçoivent l'expression de toute notre gratitude pour leur remarquable contribution.

Nos remerciements vont à la Commission européenne qui a soutenu ce colloque grâce au concours des deux directions respectivement en charge de l'agriculture et de la recherche, les DG VI et XII.

Ils vont également aux deux entreprises partenaires du colloque, dès l'origine du projet : Fruit d'Or Recherche-Astra Calvé et le groupe Rhône-Poulenc à travers le soutien de ses filiales (Rhône-Poulenc secteur Agro, Rhône-Poulenc Agro France, Rhône-Poulenc Animal Nutrition, Rhône-Poulenc Additifs Alimentaires). Sans eux la rencontre n'aurait pas vu le jour et nous leur devons beaucoup.

Plusieurs autres institutions et partenaires ont soutenu cette rencontre à des titres divers : la Ville de Strasbourg, le Conseil régional d'Alsace, le Conseil de l'Europe, le Parlement européen, les Céréaliers de France-Unigrains, Pernod-Ricard, les Ets Roquette et les Dernières Nouvelles d'Alsace. Qu'ils trouvent également ici l'expression de mes remerciements.

Guy PAILLOTIN
Président de l'INRA

DÉCLARATION DE STRASBOURG
29 NOVEMBRE 1996

Lors du colloque européen

« La recherche agronomique européenne dans le monde du XXI^e siècle : quelle innovation pour l'alimentation, l'agriculture et le cadre de vie? »

organisé par

l'Institut national de la Recherche agronomique
(INRA, FRANCE),

à l'occasion de son cinquantième

Les participants au Colloque de Strasbourg,

membres d'organismes de recherche publics et privés européens, représentants de producteurs, d'entreprises du secteur agro-alimentaire, d'organisations de consommateurs et d'associations environnementales,

après avoir examiné ensemble la situation de la recherche agronomique en Europe et les problèmes qui lui sont posés à la veille du XXI^e siècle,

après avoir exposé, confronté et rapproché leurs points de vue,

adoptent la déclaration commune suivante :

1. Nourrir l'humanité sans épuiser les ressources naturelles

Le droit de chaque homme à se nourrir, la satisfaction des besoins alimentaires mondiaux sont des priorités auxquelles la recherche sur l'agriculture et l'alimentation doit répondre. Mais, dans la perspective de l'évolution de la démographie et du climat, la disponibilité des ressources naturelles comme l'eau, les sols cultivables, les forêts, la diversité génétique, est devenue une préoccupation majeure. Il est indispensable de conforter pour le XXI^e siècle des systèmes de production durables.

La recherche européenne pour l'agriculture, l'alimentation et le cadre de vie doit permettre à l'Europe de contribuer à l'accroissement des productions alimentaires mondiales et à l'amélioration de leur qualité, tout en protégeant les ressources naturelles et l'environnement. Elle doit s'attacher à développer la compétitivité en évitant la déstabilisation des marchés. Elle doit enfin faciliter l'accès aux techniques et renforcer la coopération avec les pays où se posent des problèmes de malnutrition en contribuant à développer leur système de recherche.

2. Mieux gérer les espaces naturels, forestiers et cultivés et préserver la diversité

Au siècle prochain, les populations européennes seront de plus en plus attentives à la gestion durable des espaces ruraux. La diversité de ces espaces, des systèmes de production, des habitudes de consommation alimentaire fait partie du patrimoine culturel des citoyens européens et contribue à la qualité de leurs conditions de vie.

La recherche européenne pour l'agriculture, l'alimentation et le cadre de vie doit préserver et valoriser la diversité des situations géographiques, écologiques et culturelles de l'Europe, notamment dans la perspective de l'élargissement de l'Union.

3. Soutenir la création d'emplois par la diversification des productions et des activités

La création d'emplois dans les filières alimentaires et dans les zones rurales est un impératif. L'innovation, notamment dans les PME, et la diversification vers des productions à plus forte valeur ajoutée, des productions non alimentaires et des activités non agricoles y contribuent.

La recherche européenne pour l'agriculture, l'alimentation et le cadre de vie doit s'appuyer sur des partenariats adaptés avec les producteurs, les industriels et les collectivités locales et territoriales, pour contribuer à la création d'emplois par la diversification des productions et des activités en agriculture et hors agriculture.

4. Améliorer la qualité et assurer la sécurité des produits alimentaires

La recherche de la qualité des aliments sous toutes ses formes et de ses effets bénéfiques sur la santé est de plus en plus présente dans les choix des consommateurs. La sécurité de l'alimentation est un impératif absolu. Les consommateurs doivent pouvoir avoir confiance dans les produits qu'ils achètent et être informés conformément à leurs attentes (composition, origine, etc.).

La recherche européenne pour l'agriculture, l'alimentation et le cadre de vie doit participer à l'amélioration de la qualité, de la sécurité et de la valeur nutritionnelle des produits alimentaires. La référence aux connaissances scientifiques doit être renforcée. La coopération et la solidarité s'imposent à tous les acteurs de la filière.

5. Maîtriser l'usage des biotechnologies

L'usage des biotechnologies dans l'agriculture et l'alimentation est prometteur pour l'avancée des connaissances du milieu vivant, l'innovation des procédés et des productions. Mais une inquiétude apparaît aujourd'hui dans l'opinion européenne vis-à-vis de ces nouvelles technologies.

La recherche européenne pour l'agriculture, l'alimentation et le cadre de vie doit aider les responsables à conformer leurs décisions au principe de précaution. Elle a le devoir d'éclairer les débats sur les choix technologiques, leurs bénéfices et risques potentiels, en y apportant des connaissances validées. Elle doit contribuer de façon active à l'éducation du public, à l'information et au dialogue avec les médias, les consommateurs et les citoyens.

6. Renforcer le rôle d'expertise des chercheurs en leur donnant les moyens de leur indépendance

La recherche européenne pour l'agriculture, l'alimentation et le cadre de vie concerne la vie quotidienne des citoyens. Confrontés à des problèmes de société, les chercheurs sont de plus en plus sollicités pour fournir leur expertise dans différentes circonstances : conflits commerciaux, problèmes de santé publique, débats d'opinion et évaluation des risques, etc.

Les chercheurs européens doivent assumer leur rôle d'expertise avec des moyens suffisants et en toute indépendance. Ils doivent être attentifs aux questions d'éthique. Ils ont un devoir de vigilance et une responsabilité envers les acteurs socio-économiques, les pouvoirs publics et les citoyens.

